



DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

EVALUATION N° 4

CLASSE : 1èresA4 &CD

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

(Ariel, esclave ethniquement mulâtre et Caliban, un esclave noir, s'entretiennent dans une grotte sur les moyens à mettre en œuvre pour s'affranchir du joug de leur maître Prospero, un colon blanc...)

Ariel : je ne crois pas à la violence.

Caliban : A quoi crois-tu ? A la lâcheté ? A la démission ? A la gèneflexion ? C'est ça ! on te frappe sur la joue droite, tu tends la joue gauche. On te botte la fesse gauche, tu tends la fesse droite ; comme ça pas de jaloux. Eh bien très peu pour Caliban

Ariel : tu sais que ce n'est pas ce que je pense. Ni violence ni démission. Comprends-moi bien. C'est Prospero qu'il faut changer. Troubler sa sérénité jusqu'il ce qu'il reconnaisse enfin l'existence de sa propre injustice et y mettre un terme.

Caliban : oh là, là ! Laisse-moi rigoler ! la conscience de Prospero ! Prospero est un vieux ruffian qui n'a de conscience.

Ariel : justement, il faut travailler à lui en donner une. Je ne me bats pas seul pour ma liberté, mais aussi pour Prospero, pour qu'une conscience naisse à Prospero. Aide-moi Caliban.

Caliban : dis donc, mon petit Ariel, des fois, je me demande si tu es cinglé ! Que la conscience naisse à Prospero ? autant se mettre devant une pierre et attendre qu'il lui pousse des fleurs !

Ariel : tu me désespères. J'ai souvent fais le rêve exaltant qu'un jour, Prospero, toi et moi, nous entreprendrons, frères associés, de bâtir un monde merveilleux, chacun apportant en contribution ses qualités propres : patience, vitalité, amour, volonté aussi, et rigueur, sans compter les quelques bouffées de rêve sans quoi l'humanité périrait d'asphyxie.

Caliban : tu n'as rien compris à Propero. C'est pas type pas à collaborer. C'est un mec qui ne se sent que s'il écrase quelqu'un. Un écraseur, un broyeur voilà le genre et tu parles de fraternité ?

Ariel : alors que te reste-t-il ? la guerre et tu sais que ce jeu-là Propero est imbattable.

Caliban : mieux vaut la mort que l'humiliation et l'injustice.

Ariel : chacun de nous entend son tambour. Il marche au son du tien. Je marche au son mien. Je te souhaite du courage, mon frère.

QUESTIONS :

I. COMMUNICATION 5pts

1. A partir d'indices précis, identifiez l'émetteur et récepteur de cet extrait. 2.5 pts
2. Déterminez le référent de ce passage et dites s'il est textuel ou situationnel.

II. MORPHOSYNTAXE 5PTS

1. Identifiez et relevez deux temps verbaux dominants dans le texte justifiez leur emploi.
2. Relevez deux signes de ponctuation dominant dans ce passage en quoi ils permettent de caractériser l'état d'esprit des protagonistes du texte. 2.5pts

III. SEMANTIQUE 5pts

Donnez le sens dénoté et le sens connoté des mots ci- après : « écraseur » « tambour » 2pts
Identifiez deux champs lexicaux se rapprochant à la « violence » et à « la non-violence » et dites ce que traduit leur association dans cet extrait .3 pts

IV. RHETORIQUE 5 pts

- a) Quelle est la nature de cet extrait ? Justifiez votre réponse en relevant les composants essentiels
 - b) quelle est la forme de communication utilisée ? en préciser le type
- 2a. identifiez les actants de ce passage
 - 2b. reconstruisez le schéma actanciel du texte